

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Les bords du Rhin illustrés**

**Joanne, Adolphe**

**Paris, 1863**

Route 73

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

## ROUTE 73.

## DE DUSSELDORF A ROTTERDAM.

## A. Par le Rhin.

9 1/4 mil. de Düsseldorf à Arnheim ;  
15 3/4 mil. de Düsseldorf à Rotterdam. — Un bateau à vapeur tous les jours. Trajet en 15 ou 16 h. — Cette navigation, fort ennuyeuse, est souvent impossible en été quand les eaux sont basses. A la remonte, on met 20 h. environ. — On paye : de Düsseldorf à Duisburg, 14 et 9 sgr. ; à Wesel, 29 et 19 sgr. ; à Emmerich, 1 th. 15 sgr. et 1 th. ; à Arnheim, 2 th. 3 sgr. et 1 th. 12 sgr. ; à Rotterdam, 3 th. 25 sgr., 2 th. 8 sgr. — 60 livres de bagages franches de port.

Les principales localités que l'on aperçoit sur les deux rives du Rhin en descendant ce fleuve, de Düsseldorf à Rotterdam, sont :

Rive dr. **Kaiserswerth** (*Pfäzler Hof*), très-ancienne ville où est enterré saint Suibert, le premier prédicateur de l'Évangile dans cette contrée (vers 710). Son tombeau se trouve dans l'église collégiale (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s.). Pépin d'Héristal avait construit le château, actuellement ruiné, de cette ville, et Hanno, archevêque de Cologne, y enleva l'empereur Henri IV, âgé de douze ans. Près de Kaiserswerth sont les *établissements charitables* protestants, fondés par le pasteur Fliedner en 1836 (établissement de diaconesses, école normale, orphelinat, hospice, etc.).

G. Uerdingen (V. R. 74). Entre Bodberg, à g., et Ehingen, à dr., se trouve l'île du *Bodberger Drap*, le long de laquelle la remonte du Rhin est difficile quand les eaux sont basses.

Dr. Duisburg (V. ci-dessous, B.).

monde protestant allemand pour ses institutions évangéliques. A Unter-Barmen, sur le Loh, se trouvent une maison des missions, un séminaire évangélique et une maison d'éducation pour des enfants de missionnaires. En face, près du chemin de fer, un petit monument a été érigé par quelques citoyens à la mémoire du roi Frédéric-Guillaume III (1840). Les habitants font d'agréables promenades au *Hohe Stein*, au *jardin Dœppe* et au *Buschenberg*.

## DE VOHWINKEL A STEELE.

4 4/10 mil. — Chemin de fer Prince-Guillaume (1847). 3 convois par jour. Trajet en 1 h. 30 min., pour 16 sgr., 12 sgr. et 8 sgr. — 50 livres de bagages.

N. B. Les voitures de 1<sup>re</sup> classe sont seules bonnes sur ce chemin de fer.

On s'arrête aux stations de *Dornap*, *Aprath*, *Asbruch*, *Kopf*, où l'on passe du bassin de la Wupper dans celui de la Ruhr, et *Neviges* (ancien château des comtes de Hardenberg), avant d'atteindre

2 6/10 mil. **Langenberg**, V. industrielle (fabriques de soie) de 2500 hab. env. Au delà de *Nierenhof*, à *Dilldorf* (Kupferdreh), on sort de l'étroite vallée de la Deile pour entrer dans la large et belle vallée de la Ruhr, sur laquelle on découvre de charmants points de vue. Il existe de nombreuses houlères entre Dilldorf et

4 4/10 mil. **Steele** (hôt. : au *Badenberg*), b. de 2000 hab., où l'on ne remarque qu'une vaste maison d'orpheins. Un omnibus le met en communication avec *Essen* (3/4 mil.) sur le chemin de fer de Cologne à Minden (V. l'*Itinéraire de l'Allemagne du Nord*, par AD. JOANNE).

G. Homberg, en face de Ruhrort (V. R. 74).

G. Orsoy, V. de 1200 hab., autrefois fortifiée et souvent assiégée. (Manufactures de draps).

Dr. Wesel (V. ci-dessous B), V. près de laquelle on passe sous le pont qui relie l'île Buderich au fort Blücher.

G. Xanten (hôt. : *Ingenlath*; *Niederrheinischer Hof*), V. de 3500 hab., située à 45 min. du Rhin. le *Castra Vetera* et la *Colonia Ulpia* des Romains. Autrefois elle était plus rapprochée du fleuve. C'est là, dit-on, que campait Varus avec les 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> légions; son quartier général (*prætorium*) était établi sur la colline voisine appelée le *Fürstenberg*. C'est là encore que, selon la tradition, l'empereur Maximien fit égorgé, l'an 290, saint Géréon et la légion Thébaine, qu'une autre légende fait massacrer à Agaunum, dans le Bas-Valais. Enfin, les *Nibelungen* y possédèrent un château où naquit Siegfried. L'église collégiale de *Saint-Victor* est un édifice gothique remarquable des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. (la façade date probablement de 1228), restauré en 1861. On y remarque de beaux tableaux par de Bruyn, peintre de Cologne, Jean de Calcar et autres. Les reliques et les tapis sont du XI<sup>e</sup> et du XVI<sup>e</sup> s. En dehors de l'église, la montagne des Oliviers, le Calvaire et d'autres sculptures du XV<sup>e</sup> s. attirent l'attention des connaisseurs. Les cloîtres contiennent de nombreux tombeaux. Au milieu du cimetière s'élève une colonne érigée en 1814 par Napoléon à l'antiquaire Paw (1797). L'intéressante collection d'antiquités romaines que possédait le notaire Houben a été vendue en 1855,

N. B. Les voyageurs qui voudraient se rendre par terre à Clèves (V. ci-dessous) descendront à Xanten. Le chemin passe à *Calcar*, qui possède une église du XIV<sup>e</sup> s. avec un tableau d'autel de Jean de Calcar, et d'antiques sculptures sur bois très-curieuses. Calcar est la patrie de Seydlitz († 1773), le fameux général de Frédéric II. Une statue lui a été élevée.

Dr. Rees, puis Emmerich (V. R. 74).

G. Clèves (hôt. : *Laferrière*, près du château, *Maiwald*, *Robbers*, *Kaiserlicher Hof*, *Berliner Hof*, *König von Preussen*, *Prince Maurice*, *Zum Thiergarten*), anc. capitale du duché de ce nom, V. de 8000 hab., située dans une contrée riante et fertile, à 4 kil. du Rhin auquel elle est reliée par un canal (*Spoysgraben*). Elle est bâtie sur trois collines, le *Schlossberg*, le *Kirchberg* et le *Heuberg*, qui lui ont probablement donné son nom (du latin : *Clivum*). Au centre de la ville s'élève le vieux château de *Schwanenburg*, ancienne résidence des ducs de Clèves, fondé, dit la tradition, par Jules César, mais servant aujourd'hui à diverses administrations publiques. Dans la cour on voit un autel romain trouvé dans les environs. La partie la plus ancienne est le *Schwanenthurm*, tour massive et pittoresque de 60 mètr. de hauteur, bâtie au sommet d'un rocher (1439). On y jouit d'une belle vue sur le Rhin inférieur. Quant au nom du château, voici ce qu'en rapporte la légende. Une duchesse de Clèves, apercevant un jour un chevalier dans une barque remorquée par un cygne, en devint éperdument amoureuse et l'épousa. Mais, après dix ans d'une heureuse

union, le chevalier disparut un jour avec son cygne, comme il était venu. En effet, malgré les promesses les plus formelles, la duchesse avait cherché à pénétrer le mystère dont s'enveloppait son époux. Elle mourut de chagrin, et depuis lors ses descendants ont porté un cygne dans leurs armoiries.

L'église collégiale, bâtie en 1341, mais récemment restaurée, renferme quelques tombeaux des ducs de Clèves. Une statue a été érigée, à Clèves, en 1859 à l'électeur de Brandebourg, Jean Sigismond, qui annexa à la Prusse le duché de Clèves.

On peut faire d'agréables promenades : à *Bergund Thal*, où se trouve le monument du prince Maurice de Nassau-Siegen († 1679) restauré en 1811 par Napoléon. On s'y rend par le *Prinzenhof*, bâti en 1663 par le prince Maurice de Nassau et entouré de magnifiques jardins ; — au *Clever-Berg* (15 min.) d'où l'on jouit d'une belle vue sur le cours du Rhin et de la Meuse ; — à l'*Eltenberg* (1 h.) où s'élevait, dit-on, un castel de Drusus, dont on voit encore le puits ; — enfin au *Thiergarten*, série de collines disposées en parcs, qui s'étend le long de la route de Nimègue.

Avant 1417 le duché de Clèves n'était qu'un comté. A la mort de Jean-Guillaume III (1609) sa succession, appelée dans l'histoire la succession de Juliers, donna lieu à des complications qui faillirent mettre l'Europe à feu et à sang (V. R. 75, Juliers). En 1794, la France conquit le duché de Clèves, qui fit partie du département de la Roër. En 1814, il échut à la maison de Brandebourg.

De Clèves à Emmerich (V. ci-dessous, B), 1 1/2 mil. ; 4 diligences par jour,

en 1 h. 1/2, pour 10 1/2 sgr. ; — à Xanten (V. ci-dessus), diligence tous les jours, en 3 h., pour 22 1/2 sgr. ; — à Geldern, 2 diligences par jour, en 3 1/2 h., pour 1 th. 3 1/4 sgr.

[*Geldern* (en français Gueldre) est une ville indépendante de 4000 hab., sur la Niers et la Fossa. Capitale jadis d'un duché du même nom, elle n'est plus même comprise dans la province de Gueldre qui appartient à la Hollande. Ses murs, construits par Philippe II, ont été rasés en 1764, par Frédéric II.]

Dr. Lobith, où l'on sort de la Prusse pour entrer en Hollande ; Les voyageurs, qui descendent le Rhin, doivent y subir la visite de la douane hollandaise. En face de Lobith est la *Schenkenschanze*, ancienne forteresse considérée autrefois comme la clef des Pays-Bas, prise par Frédéric-Henri, prince d'Orange, en 1636, et par Turenne, en 1672. Le Rhin, en changeant de lit, lui a fait perdre son importance. Près de Lobith une digue ferme le lit du *vieux Rhin*. En cas de crue elle pourrait être enlevée en quelques instants et ouvrir au fleuve une nouvelle issue jusqu'à la mer.

Un peu plus bas, le fleuve se bifurque. Le bras de dr., qui est appelé *Lek*, descend à Arnheim ; le bras de g., appelé la *Wahl*, conduit à Nimègue. De magnifiques travaux exécutés à l'endroit de cette bifurcation, empêchent la Hollande d'être inondée. Arnheim est relié par un chemin de fer à Utrecht, Amsterdam, Leyde, la Haye et Rotterdam. (V. pour ce trajet et pour la descende du Rhin, d'Arnheim ou de Nimègue à Rotterdam, l'*itinéraire descriptif, historique et artistique de la Hollande*, par A. J. Du PAYS).

## B. Par le chemin de fer.

## DE DÜSSELDORF A ARNHEIM.

15 9/10 mil. — Chemin de fer. 3 convois par jour. Trajet en 4 h. et en 5 h. environ, pour 3 th. 20 1/2 sgr., 2 th. 6 3/4 sgr. et 1 th. 25 3/4 sgr.

## DE DÜSSELDORF A OBERHAUSEN.

4 3/10 mil. — Chemin de fer. 5 convois par jour. Trajet en 45 min. et en 1 h. 15 min. environ, pour 1 th. 4 1/2 sgr., 23 1/2 sgr. et 17 1/2 sgr.

La première station après Düsseldorf est celle de *Calcum*, près de laquelle on peut aller visiter, à g. sur la rive dr. du Rhin, *Kaiserswerth* (V. ci-dessus, A), et à dr. *Ratingen*, V. industrielle de plus de 5000 hab. On passe ensuite près du château *Heltorf* — appartenant au comte Spee, et orné de fresques par Stürmer, Lessing, Plüdemann et Mücke — avant d'atteindre la station de *Grossenbaum*.

3 3/10 mil. *Duisburg* (hôt. : *Post, Rheinischer Hof*), V. manufacturière de 14 000 hab., le *Drusiburgum* des Romains, située dans la vallée de la Ruhr, à 40 min. env. du Rhin. Son université, fondée en 1655, a été supprimée en 1802. L'église de Saint-Salvator, bâtie en 1415, et dont la belle tour attire longtemps les regards, a été restaurée en 1850.

Au delà de Duisburg, le chemin de fer, quittant la direction du N. pour prendre celle du N. E. puis celle de l'E., franchit la Ruhr qui se jette un peu plus loin dans le Rhin.

4 3/10 mil. *Oberhausen* (*Restaurant de la Gare*), station d'où se détache le chemin de fer qui conduit par Ruhrort et Gladbach à Aix-la-Chapelle (V. R. 74).

4 diligences partent tous les jours d'Oberhausen pour (1 mil.) *Mühlheim* (trajet en 40 min., pour 6 sgr.), V. manufacturière de 9000 hab., située sur la Ruhr. On y fabrique des machines à vapeur.

## D'OBERHAUSEN A EMMERICH.

8 1/10 mil. — 4 convois par jour. Trajet en 1 h. 45 min. et 2 h., pour 1 th. 18 1/2 sgr., 1 th. 2 1/2 sgr. et 24 1/2 sgr.

1 8/10 mil. *Dinslaken*, V. de 1800 hab. sur la Minne.

3 4/10 mil. *Wesel* (hôt. *Dornbusch*), V. industrielle et commerçante de 18 000 hab., forteresse de 1<sup>re</sup> classe, située à la jonction de la Lippe et du Rhin, que traverse un pont de bateaux. La citadelle est au S. de la ville. Elle fut prise par les Français en 1672. On y remarque : un hôtel de ville fort ancien et qui possède un tableau de Jean de Calcar; la tour de l'église, et le monument érigé en 1835 aux officiers prussiens compromis dans la révolte de Schill à Stralsund, et fusillés à Wesel, le 16 septembre 1809, par ordre de Napoléon. Les noms des onze victimes sont gravés sur ce monument, qui porte de plus cette inscription : « Ils sont morts en Prussiens et en héros. »

Rapin de Thoyras a habité dix-sept ans Wesel, où il est mort. C'est dans cette ville qu'il écrivit sa belle *Histoire d'Angleterre*.

En face de Wesel, sur la rive g. du Rhin, s'élève le *fort Blücher*, appelé fort Napoléon quand il appartenait à la France. L'île de *Büderich*, qui partage le Rhin en deux bras entre Wesel et le fort Blücher, est aussi fortifiée.

De Wesel à Xanten (V. ci-dessus, A), 2 1/2 mil.; diligence tous les jours, en

1 h. 3/4, pour 15 sgr. ; — à Geldern (V. ci-dessus, A), 3 3/4 mil.; diligence tous les jours, en 3 h. 1/2, pour 22 1/2 sgr.

5 5/10 mil. *Empel*.

8 1/10 mil. **Emmerich** (hôt. : des *Pays-Bas*, de *Hollande*), V. de 7000 hab., fortifiée, située sur la rive dr. du Rhin, et remarquable par sa propreté. Elle possède des manufactures prospères. Comme elle se trouve très-rapprochée de la frontière, la douane du Zollverein y est établie. On y visite les bagages des voyageurs qui viennent de la Hollande en Allemagne (Prusse), et on y vise les passeports. A son extrémité supérieure; se dresse la tour tronquée de l'église ogivale de *Sainte-Aldegonde*; à son extrémité inférieure s'élève la cathédrale (*Münster*), la plus ancienne église de la rive dr. du Rhin (XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> s.).

D'Emmerich à Clèves (V. ci-dessus, A), 1 1/2 mil.; 4 départs par jour, en 1 h. 1/2, pour 10 1/2 sgr.

D'EMMERICH A ARNHEIM.

3 5/10 mil. — Chemin de fer. 4 convois par jour, pour 27 1/2 sgr., 20 3/4 sgr. et 13 3/4 sgr. Trajet en 1 h. 15 min. et 2 h. 15 min.

1 1/10 mil. *Elten*.

1 8/10 *Zevenaar*; visite des bagages et exhibition du passe-port pour les voyageurs qui vont en Hollande. Immédiatement au delà on franchit la frontière hollandaise.

2 4/10 mil. *Duiven*.

2 9/10 mil. *Westerwort*.

3 5/10 mil. **Arnheim** (hôt. : du *Soleil*, de la *Cour de Hollande*, *Belle-Vue*, des *Pays-Bas*, de *l'Arc-en-Ciel*, etc.), V. de 20 000 hab., située sur le Rhin (V. *l'itinéraire en Hollande*, par A. J. Du PAYS).

D'Arnheim à Rotterdam par Utrecht, Amsterdam, Haarlem, Leyde et la Haye, 32 1/4 mil. hollandais, chemin de fer, en 7 h. 45 min., ou par eau, V. *l'itinéraire descriptif et historique de la Hollande*, par A. J. Du PAYS.

ROUTE 74.

DE GLADBACH A OBERHAUSEN.

6 9/10 mil. — Chemin de fer qui relie Aix-la-Chapelle à Dortmund. 4 convois par jour. Trajet en 1 h. 25 min., pour 1 th. 13 1/2 sgr., 1 th. 2 sgr., 22 sgr. et 13 sgr.

Gladbach (V. R. 75).

1 1/10 mil. *Vierzen* (hôt. *Hilgers*), V. industrielle de 6400 hab.

1 8/10 mil. *Anrath*.

3 1/10 mil. **Crefeld**, ou *Crevelt* (hôt. : *Oberrhein*, *Thomas*. 2<sup>e</sup> rang : *Herfs* et *Gompertz*), V. de 49 000 hab., à laquelle ses rues larges et ses belles maisons, d'une irréprochable propreté, donnent l'aspect d'une ville hollandaise. C'est une des villes les plus manufacturières de Prusse. Ses fabriques produisent annuellement pour environ 10 millions de thalers de soieries et de lainages et occupent plus de 6000 ouvriers. Sa population, qui atteint aujourd'hui 49 000 habitants, n'en avait pas 14 000, il y a vingt-cinq ans. Sous l'empire, elle fut une des sous-préfectures du département de la Roër.

Une colonne gothique en pierre a été élevée, en 1858, à *Saint-Tonnis* (à 45 min. de la ville), en souvenir d'une victoire remportée par le duc de Brunswick sur Louis de Bourbon-Condé, comte de Clermont, général français, le 23 juin 1758.

Une inscription en vers, placée